



# La solidarité en France aujourd'hui

Mai 2024

## Contacts

**Christelle CRAPLET, Directrice BVA Opinion**

06 14 93 08 38

[christelle.craplet@bva-group.com](mailto:christelle.craplet@bva-group.com)

**Maud BELLOIR, Cheffe de groupe**

06 18 37 41 29

[maud.belloir@bva-group.com](mailto:maud.belloir@bva-group.com)





Enquête réalisée  
par Internet les  
**15 et 16 mai 2024.**



**1500 personnes** ont répondu à l'enquête.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne de référence du ménage et de la personne interrogée, région et catégorie d'agglomération.

Alors que depuis deux ans la France connaît une forte tendance inflationniste provoquant une chute du pouvoir d'achat et la mise en difficulté de nombreux foyers, quelle place la solidarité occupe-t-elle au sein de la société ? L'élan d'entraide ayant émergé durant la crise du Covid-19 a-t-il eu un effet durable ? Comment les Français manifestent-ils leur solidarité ? Les acteurs institutionnels en font-ils suffisamment à cet égard selon eux ?

## Montée de l'individualisme : une réalité ?

Le sentiment d'une société de plus en plus centrée sur le « *chacun pour soi* », régulièrement rapporté, semble largement partagé au sein de la population : **près de ¾ des Français estiment que les citoyens du pays se montrent moins solidaires qu'auparavant** (73%). Ils ne sont que 10% à juger le contraire, alors que 17% ne voient pas d'évolution. L'optimisme est plus prononcé chez les jeunes, mais reste néanmoins minoritaire : 20% des moins de 35 ans estiment que les Français sont plus solidaires entre eux qu'il y a 10 ans (contre, pour rappel, 10% dans l'ensemble de la population).

Pourtant, à ce jour, **une très large majorité de Français continue de croire que la solidarité constitue une valeur importante de la société** (71%). Ils sont même près d'un tiers à estimer qu'elle est « *absolument primordiale* » (32%).

## Une solidarité davantage orientée vers son cercle proche

La solidarité semble, pour les Français, se matérialiser avant tout dans leur quotidien, au sein de leur entourage. Ainsi, 93% déclarent qu'il s'agit d'une valeur importante dans leur quotidien, dont la moitié estimant que c'est une valeur « *absolument primordiale* » (46%). A contrario, seulement 7% considèrent qu'elle relève du second plan ; contre 28% ayant cette même opinion vis-à-vis de la société dans son ensemble.

La plus grande place que la solidarité paraît prendre au cœur du quotidien de Français se confirme dans la pratique. **Parmi les quatre actions « solidaires » les plus réalisées au moins de temps en temps par les Français** (sur 8 testées), **trois sont directement liées à l'entourage proche** :

- Plus de 6 Français sur 10 affirment soutenir financièrement leurs proches, au moins occasionnellement (76%, dont 34% le faisant « souvent ») ; plus de trois quarts d'entre eux leur apportent une aide de temps à autre sur le plan matériel et/ou financier (62%, 20% « souvent »).
- De manière générale, une majorité de Français déclarent aborder, au moins de temps en temps, le sujet de la solidarité avec leurs proches (60%).

Un engagement dans le milieu associatif non négligeable, mais freiné par un manque de temps et une certaine défiance à l'égard des associations

Si la solidarité démontrée par les Français se dirige en priorité vers son cercle proche, **ces derniers ne délaissent pas pour autant totalement les autres sphères, et notamment le milieu associatif** :

- Plus de deux tiers d'entre eux indiquent donner au moins de temps en temps des biens matériels à une association (67%), dont près d'un quart de façon régulière (24%).
- Près d'un Français sur deux donne occasionnellement de l'argent à une association (46%), 4 Français sur 10 font de temps à autre don de leur temps (40%).

Par ailleurs, en dehors du cadre associatif, 38% des Français donnent au moins de temps en temps de l'argent à des personnes dans le besoin (mendiants, sans domicile fixe) et 30% relayent de temps à autre des initiatives sur les réseaux sociaux. A noter : pour l'ensemble des actions testées, outre cette dernière, la part d'individus réalisant chacune d'entre elles (même si ce n'est que « rarement ») est toujours supérieure à celle de ceux déclarant ne jamais les faire.

In fine et d'après leur impression personnelle, **4 Français sur 10 s'estiment engagés envers le milieu associatif** (39%). Les jeunes (47%), les parents (47%) et surtout les sympathisants de gauche (55%) sont plus nombreux à exprimer ce sentiment. Le niveau d'implication envers les associations s'avère relativement stable depuis la crise du Covid-19 : 70% des Français affirment ainsi que leur engagement à cet égard n'a pas évolué depuis 4 ans, soit parce qu'ils continuent de s'impliquer de la même façon (46%), soit parce qu'ils n'étaient déjà pas engagés par le passé (24%). De plus, la part de citoyens s'estimant plus engagés depuis cette période (17%) est très similaire à celle de ceux se jugeant, à contrario, moins engagés (13%). Deux groupes se démarquent par un accroissement de leur engagement supérieur à la moyenne : les moins de 35 ans (23%) et les cadres (26%).

Bien que la proportion de Français engagés à l'égard du milieu associatif ne soit pas négligeable, celle-ci se révèle néanmoins minoritaire : à l'heure actuelle, 61% des citoyens français ne se considèrent pas impliqués de ce point de vue. Toutefois, le non-engagement ne semble pas principalement être un choix « volontaire » : seulement 13% des citoyens affirment que leur absence d'implication dans le milieu associatif s'explique avant tout par un manque d'intérêt à cet égard. **Le déficit de temps pour s'y consacrer en constitue la principale cause** (32%), loin devant le manque de moyens financiers (18%), cité en 3<sup>ème</sup>, et lui-même surpassé par le **défaut de confiance dans les associations** (23%). L'insuffisance d'informations et le manque de confiance en soi ne semblent, pour leur part, ne bloquer que très peu d'individus (4% des non-engagés).

Une minorité à s'estimer engagés envers le milieu associatif, **les Français sont en revanche majoritaires à déclarer connaître quelqu'un qui l'est dans leur entourage** (60%), notamment parmi leurs amis (43%, 27% au sein de leur famille et 10% dans leur cercle professionnel). A noter : **la connaissance d'une personne engagée semble être lié au fait de s'engager soi-même**. Ainsi, 55% des Français ayant, dans leur cercle proche, au moins un individu qu'ils considèrent comme engagé s'estiment engagés eux-mêmes (contre 39% dans l'ensemble de la population).

# Principaux enseignements

## Des citoyens français en attente de davantage d'implication de la part des acteurs institutionnels

Attachés à la solidarité, **une majorité de Français déplorent le manque d'engagement à ce sujet de la part des différents acteurs institutionnels** : 62% expriment cette critique à destination de l'Etat, 61% envers les entreprises. Le grief est légèrement moins prononcé à l'égard de l'école, mais s'avère tout de même dominant (52%).

D'ailleurs, **face aux diverses pistes suggérées dans le but d'accroître la place de la solidarité dans le milieu scolaire, les Français adoptent une posture largement favorable** : 85% soutiennent l'intention de proposer aux enfants de participer à une action solidaire collective, 78% sont « pour » une venue plus massive des associations au sein des établissements afin de sensibiliser les écoliers et 74% donnent même leur approbation pour un engagement concret des enfants dans le milieu associatif, en leur proposant de s'investir directement pour une association.

Par ailleurs, si le niveau d'engagement des médias n'a pas été sondé, **leur influence dans la promotion de la solidarité – qu'il s'agisse des médias traditionnels ou des réseaux sociaux – est considérée comme étant principalement positive** : par la tonalité de leurs discours, 4 Français sur 10 jugent qu'ils jouent un rôle avantageux (41% pour les médias traditionnels, 38% pour les réseaux sociaux). Ils sont moitié moins à penser le contraire (respectivement 18% et 23%, le jugement étant un peu plus critique à l'égard des réseaux sociaux). Une part néanmoins non négligeable de la population juge qu'ils n'ont pas d'impact (respectivement 40% et 28%).



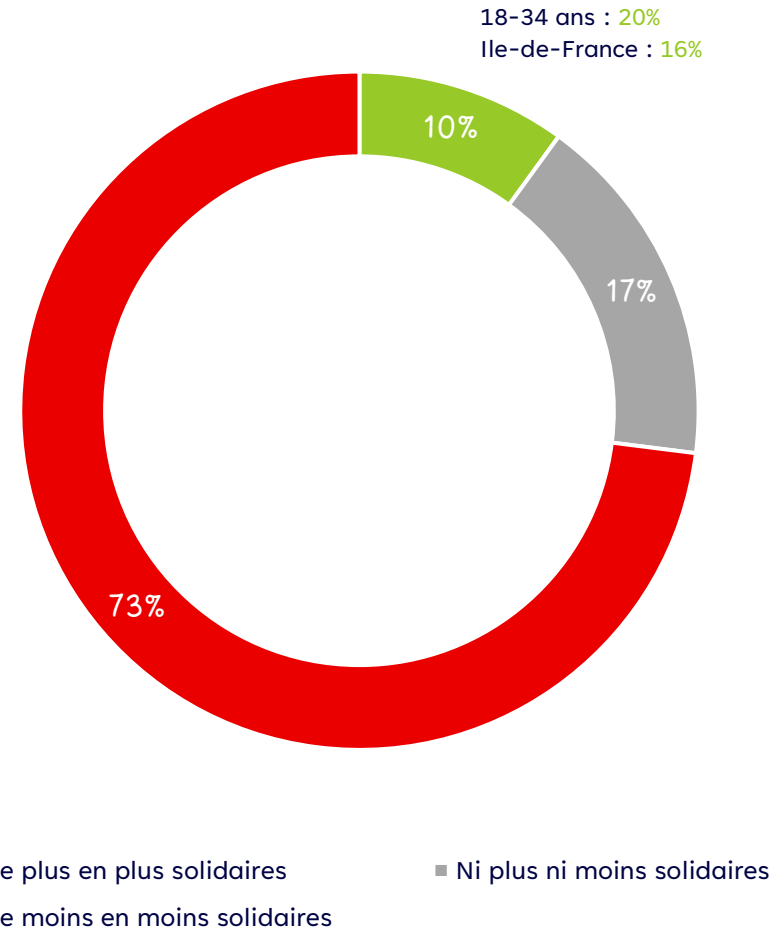
# RÉSULTATS

# Une société française perçue comme moins solidaire qu'auparavant par ses propres citoyens

PRÈS DE

3/4

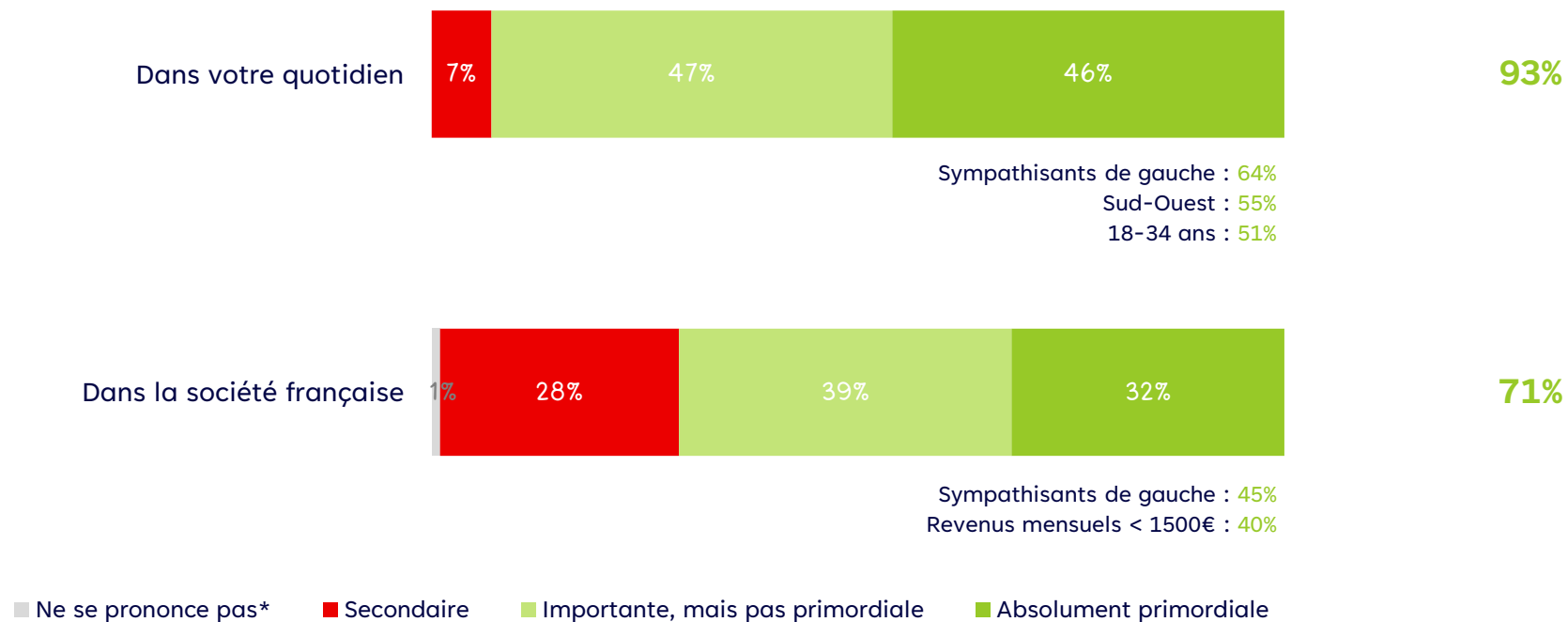
des Français jugent que les citoyens sont **moins solidaires qu'il y a 10 ans**



Avez-vous le sentiment que par rapport à ces 10 dernières années, les Français sont aujourd'hui...  
Base : A tous (1500)

# Néanmoins, la solidarité reste selon eux une valeur importante du pays, et surtout, de leur vie personnelle

S/T Importante



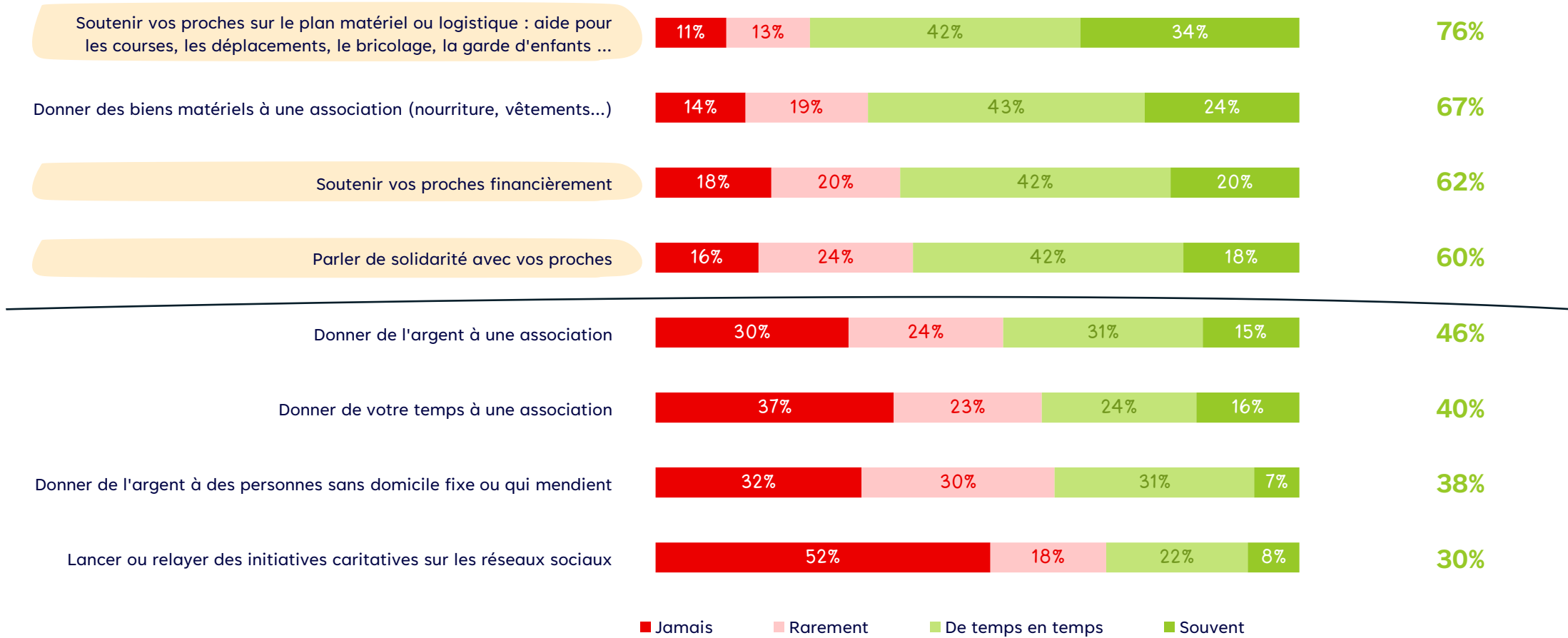
De manière générale, diriez-vous que dans votre quotidien, la solidarité est une valeur...  
De manière générale, diriez-vous que dans la société française, aujourd'hui, la solidarité est une valeur...  
Base : A tous (1500)

\*Item non suggéré



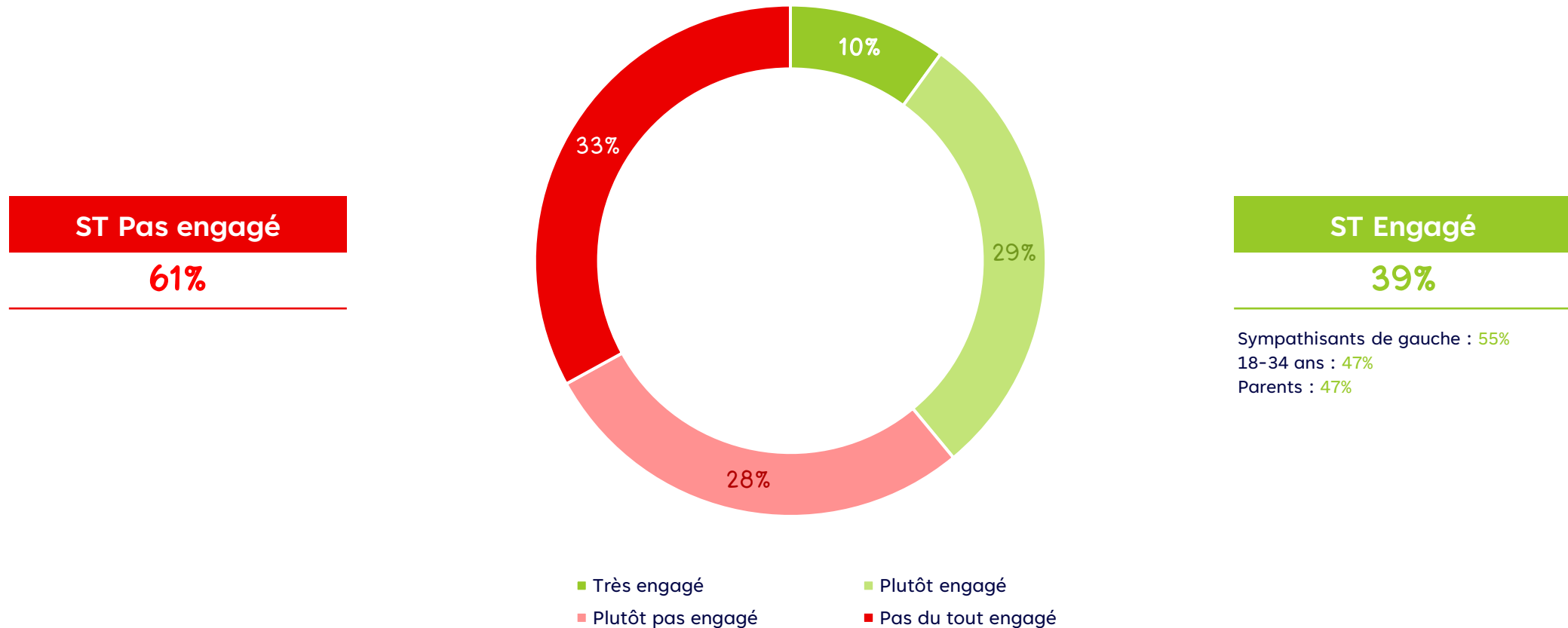
# Les Français se montrent effectivement avant tout solidaires à l'égard de leurs proches, mais une part notable d'entre eux réalise des actions solidaires envers les associations.

S/T Oui, au moins de temps en temps



Personnellement, faites-vous les choses suivantes ?  
Base : A tous (1500)

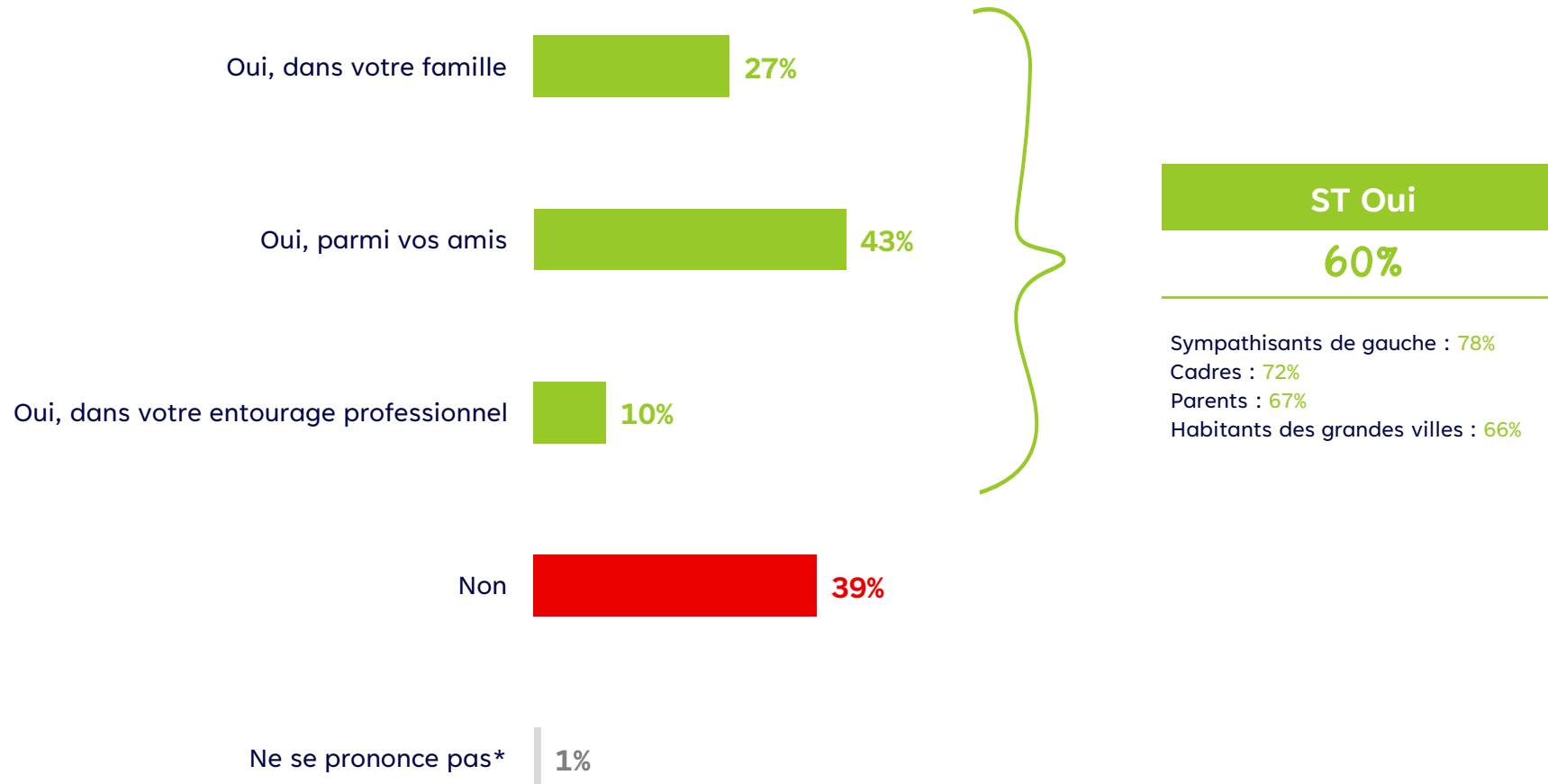
# 4 Français sur 10 se disent engagés dans le milieu associatif.



Parlons plus précisément des associations à but non lucratif. Diriez-vous qu'aujourd'hui vous êtes engagé dans le milieu associatif (en militant ou en donnant de votre temps ou de l'argent dans ces associations) ?

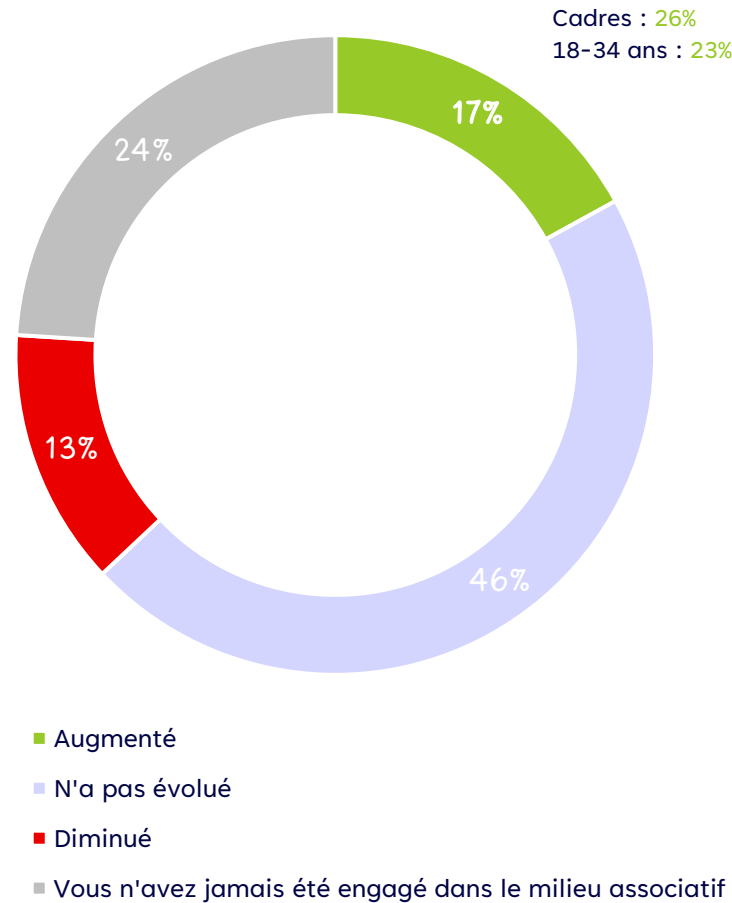
Base : A tous (1500)

# Ils sont plus nombreux à déclarer connaître des personnes engagées dans le milieu associatif, notamment dans leur cercle amical.



Connaissez-vous des gens engagés dans le milieu associatif ?  
Base : A tous (1500)

# Un niveau d'engagement relativement stable depuis la crise du Covid-19 d'après eux ; la part d'individus plus impliqués qu'auparavant compensant celle de ceux déclarant l'être moins.



Depuis 4 ans, diriez-vous que votre engagement dans le milieu associatif a plutôt augmenté, diminué ou n'a pas évolué ?  
Base : A tous (1500)

Si la contrainte temporelle constitue la principale barrière à l'engagement, la part de Français « non-engagés » faisant part d'un manque de confiance dans les associations n'est pas négligeable.

Top 3



#1

Par manque de  
temps  
34%



#2

Par manque de  
confiance dans les  
associations  
23%



#3

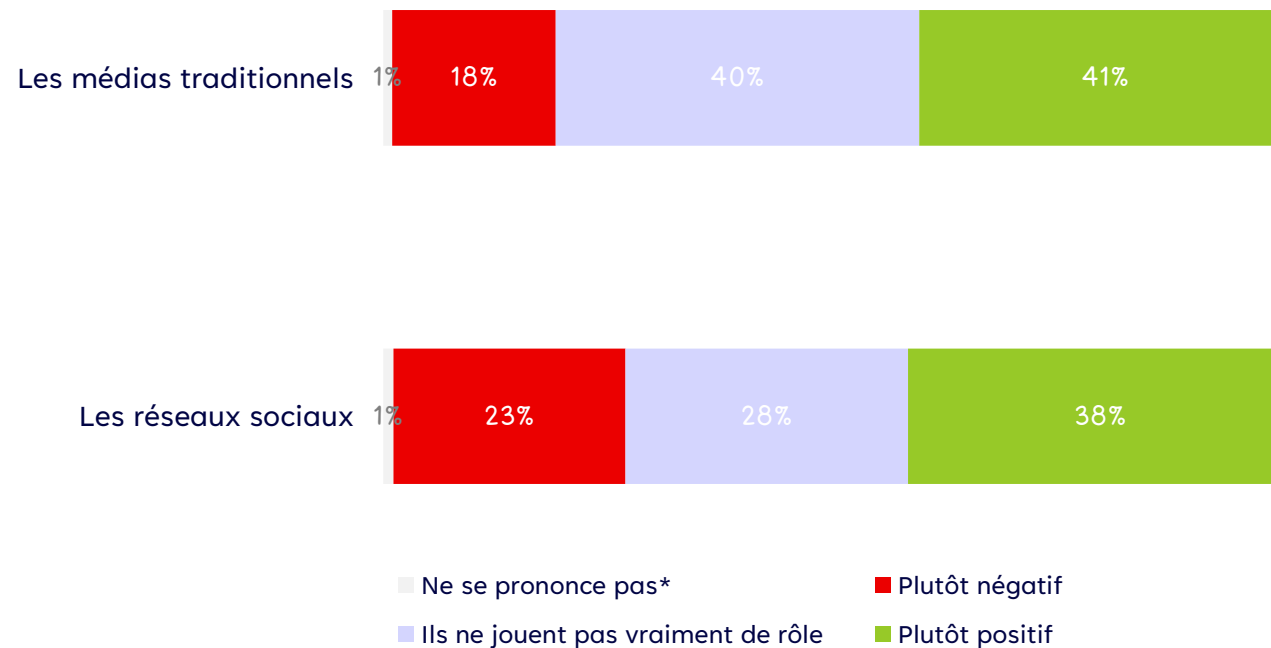
Par manque  
d'argent  
18%

- #4 Par manque d'intérêt (13%)
- #5 Par manque d'informations (4%)
- #6 Par manque de confiance en soi (4%)

Quel est la principale raison pour laquelle vous n'êtes pas engagé dans le milieu associatif ?  
Base : A ceux ne s'estimant pas engagé (907)

Autres raisons : 4%

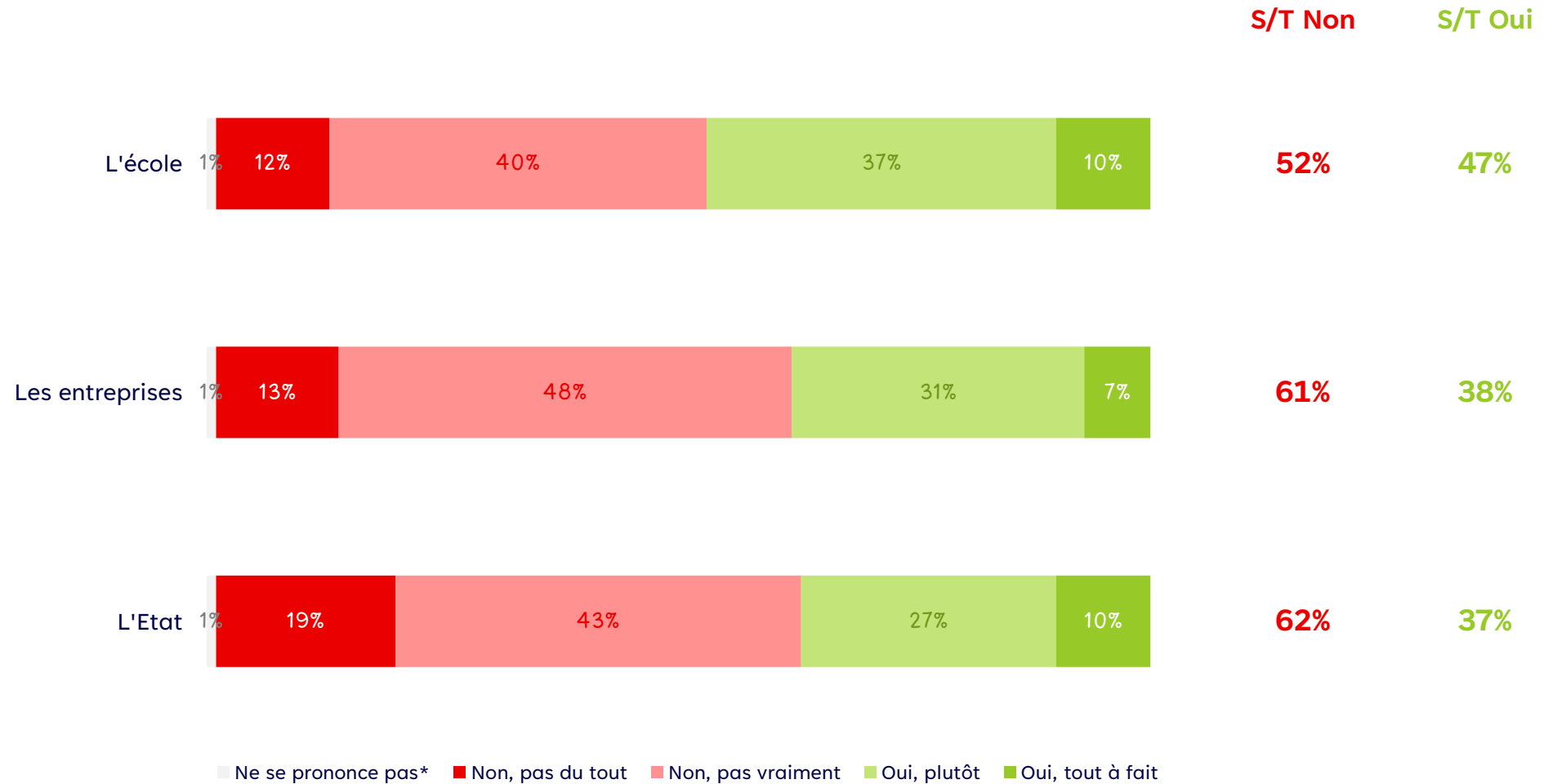
# Le rôle des médias dans la promotion du milieu associatif est considéré comme plus bénéfique que néfaste ; un peu plus de doutes concernant l'influence des réseaux sociaux.



Quand vous pensez à la manière dont les médias et les réseaux sociaux parlent des associations, diriez-vous que globalement, ils jouent un rôle...  
Base : A tous (1500)

\*Item non suggéré

# Aux yeux des Français, l'Etat, les entreprises et l'école ne s'engagent pas suffisamment envers les associations.

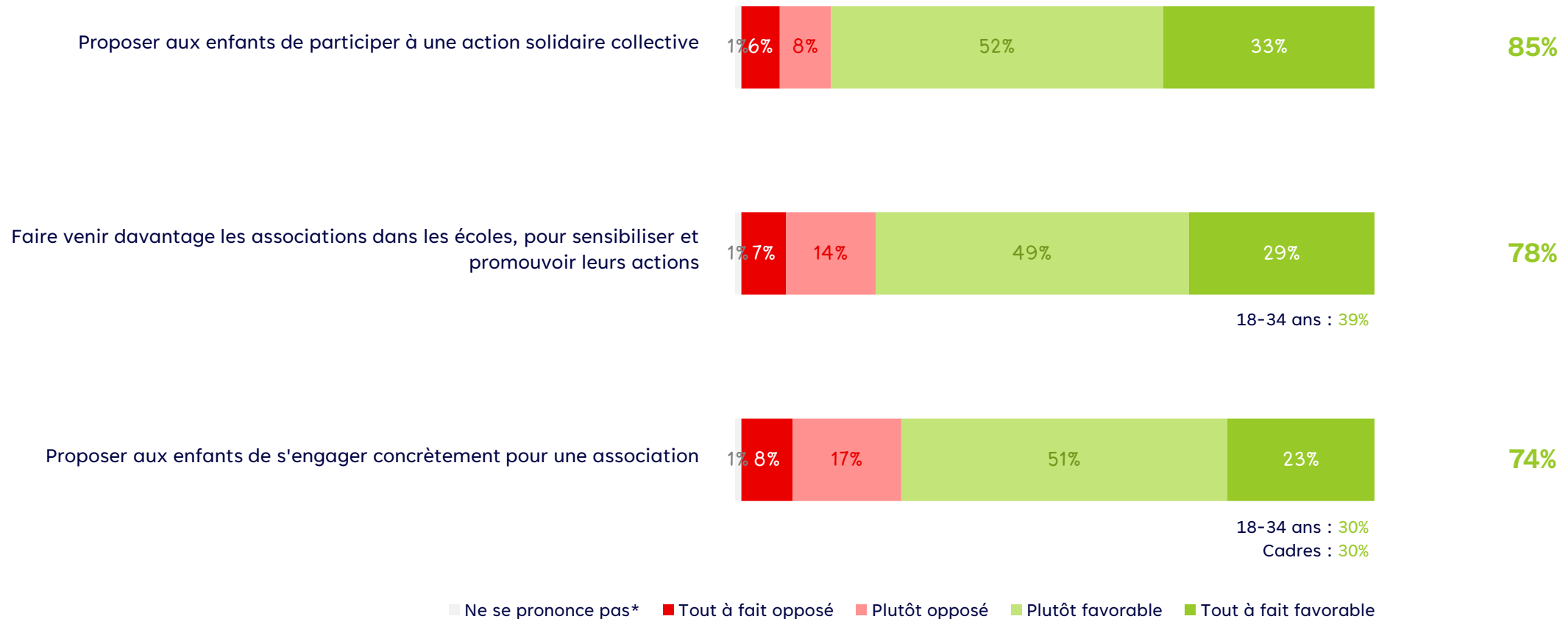


D'après vous, les acteurs suivants s'engagent-ils suffisamment en faveur des associations ?  
Base : A tous (1500)

\*Item non suggéré

# Les Français se montrent d'ailleurs largement favorables à la mise en place d'actions relatives à la solidarité dans les écoles.

S/T Favorable



Etes-vous favorable ou opposé au développement des actions suivantes dans les écoles ?  
Base : A tous (1500)

\*Item non suggéré